

*Je crois que l'on n'imagine pas. Le bouleversement mental a pris des proportions impossibles à traduire et surtout pas en larmes. Les années s'évertuent à vous détacher de vous-même, à déposséder votre esprit de connaissances jamais apprises. L'écriture est un esclavagisme au service d'un faux soi qui nourrit les autres en idée. Personne ne doutera ni ne se doutera en te regardant vivre du vide qui te creuse et de la force absurde qui t'a donné le souffle. Surtout alors ne rien raconter et ne pas faire revivre : personne ne t'entendrait.*

*C'est ainsi que l'image existe défaisant le passé malheureux. Car il existe un jeu de joute et de formes, où la traversée est réelle et le rapport entre écriture et dessin en devient libérateur... Ma mère graphologue a fait analyser mes dessins d'enfance et m'a rapporté que je ne croyais pas à l'amour que l'on me manifestait. Des points rares étudiés furent suffisants jadis à me briser les jambes assez durablement. L'amour persiste, en beautés d'apparence autant que l'écho vif susceptible d'y animer, rendre l'âme. Je ne retourne pas écrire...*

*Le souvenir de lutte s'est intensifié au fil des années jusqu'à disparaître entièrement - volontairement, complexifié jusqu'à son anéantissement. J'ai touché à la terre une seule fois, cela a plu, mais j'ai détruit ce couple humanoïde au bénéfice d'un autre à la forme attachante étrangement rattachée, que j'ai alors su conserver précieusement. J'ai peur aujourd'hui du dessin qui s'est émancipé... Je n'ai jamais appris à dessiner : initiée un après-midi à croquer au fusain, j'y suis une fois retournée très nécessairement.*

*Je vis ce roman éclaté comme une référente matrice, cela d'où je viens et peux me rappeler. L'effort de constituer le lien demeurerait fatigant et lourd, entre texte existant et dessin : il aura donc suffi d'une fois où les dessins auront permis une assomption du livre. Désormais, c'est retour à l'enfance et jeu d'orchestre, à baptiser chacun(e) qui naîtra. Je remercie ma vie, la lumière, l'eau, le jour et la nuit qui ne m'auront pas vue souffrir. J'ai voulu inspirer d'autres dévitalisés privés par la vie d'eux-mêmes - qu'il faudra donc s'approprier. Amen.*

*X, le 20 février*